



# L'AUTORITE



162 ST-DENIS

GASTON MAILLET, directeur

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

GILBERT LARUE, rédacteur en chef

Tél. Est 893  
Abonnement:  
Par maille . . . \$2.00 par année

## Feu Alphonse Racine

Alphonse Racine est mort. Les quotidiens ont dû se contenter d'esquisser la carrière du grand disparu, carrière si vaste que leur cadre, était trop restreint pour la peindre tout entière.

Alphonse Racine réunissait deux qualités qu'on rencontre rarement poussées à ce point chez un même homme: il alliait un cerveau puissant à un grand cœur.

"Self made man" dans toute l'acception du mot — parti à dix-huit ans de Laprairie avec l'espoir comme fortune et devenu ensuite l'un des premiers négociants de Montréal — il possédait cet avantage qu'on ne rencontre pas toujours chez le "self made man": une suprême distinction.

Enfin, c'est sur quoi je veux adresser mon dernier salut à cet ami disparu: les vrais libéraux perdent en lui un homme vraiment épris d'idées libérales.

Gaston MAILLET.

## Work or fight

Une devise américaine dont nous devons faire au plus tôt une devise canadienne

La grande presse américaine vient d'inscrire en tête de ses colonnes un mot d'ordre significatif: "Work or fight". Quoique le gouvernement d'Ottawa ait adopté le principe de la conscription du travail, nous avons notre désappointement du peu de diligence et d'énergie qu'il apporte à le mettre en pratique. A Montréal, on s'est contenté jusqu'ici de ramasser quelques désœuvrés et de les mettre à l'amende. Nous ne sachions pas que l'on ait atteint un seul riche oisif, ni que l'on ait cherché à atteindre ceux qui ne s'occupent qu'à des futilités.

Le gouvernement des Etats-Unis procède suivant une autre méthode contre les parasites. Il a pris pour devise que tous les hommes valides devront ou travailler dans quelque emploi utile, ou s'engager dans l'armée. Le mot d'ordre lancé par Washington est que chacun doit travailler ou combattre. De sorte que, dans toute l'étendue des Etats-Unis, les salles de danse, les salles de pool et autres lieux d'amusement seront bientôt déserts, et que les sports professionnels seront prohibés. Le "baseball" et autres jeux ne sont pas tenus pour des occupations utiles, et à ceux qui en voudraient faire comme délassément, on fera comprendre qu'il n'y a pas d'exercice plus favorable au développement physique que le métier des armes.

Montréal et, sans doute, les autres villes canadiennes, ont encore tout à faire pour se débarrasser de leurs parasites. Il n'y aurait plus à déplorer la pénurie de main-d'œuvre à la campagne si tous les fainéants qui errent sur la voie publique ou fréquentent les cinémas, les salons de danse, les salles de pool ou les autres du vice étaient cueillis et envoyés travailler aux champs.

L'enregistrement national, qui doit précéder un rajustement général des emplois et supprimer les occupations inutiles, a été malheureusement fixé à la fin de juin. C'est un mois de perdu, et si le classement des inscriptions n'est effectué avec plus de diligence qu'on n'en a montré dans la mise en oeuvre de la loi militaire, l'été se passera avant que rien de pratique ait été accompli.

Il serait plus expéditif d'adopter la méthode américaine, "travaille ou combats", et de forcer sommairement tous les hommes à s'y conformer.

Gilbert LaRUE.

## On demande.... quoi ?

Un consul qui représente véritablement la France au Canada

Nous nous demandons, à "L'Autorité", ce que fera le consul de France à l'occasion des fêtes que les femmes canadiennes organisent au profit de la France héroïque.

S'il y paraît avec avantage, ce sera bien contre son habitude. De sorte que le meilleur moyen de ne pas troubler les digestions déjà trop pénibles de M. Bonin, c'est de ne pas, trop rendre service à la France.

La France, elle, reconnaît les bienfaits et daigne exprimer sa gratitude; mais elle possède ici un représentant pour le moins singulier: la reconnaissance est un sentiment ignoré de M. Bonin.

Pourtant, il entre dans ses attributions de reconnaître les services éminents rendus à son pays. Et il pourrait faire bénéficier celui-ci du poste exceptionnellement avantageux qu'il occupe en lui signalant les actes de dévouement accomplis envers la France, depuis le début des hostilités, par un certain nombre de nos concitoyens.

Quelques verges de ruban rouge bien placées rendraient de si grands services à la France! D'autant plus que celle-ci, lorsqu'elle est bien avisée, tient à orner ceux qui à l'étranger, l'aiment et la servent.

Pour ne citer qu'un exemple, nous avons déjà signalé l'oeuvre admirable d'expansion française accomplie chaque jour par certains de nos grands quotidiens. M. Bonin aurait agi en homme avisé et en homme de coeur s'il avait recommandé d'orner d'un ruban rouge la poitrine d'hommes comme M. Arthur Berthiaume, de la "Presse", et de M. L.-J. Tarte, de la "Patrie".

D'officier à commandeur de la Légion d'Honneur, il y a plusieurs Canadiens qui trouveraient une place bien gagnée dans cette glorieuse phalange. M. Bonin, au contraire ferme avec obstination les yeux sur la persévérante campagne menée par ces deux journaux, en dépit d'influences occultes redoutables, pour faire aimer la France et inciter nos compatriotes à lui porter secours.

Nous avons énuméré quelques-unes des contributions généreuses et les sacrifices héroïques que certains membres du Conseil législatif ont accomplis pour la cause des Alliés. Nous pourrions nommer dix conseillers législatifs que la France serait heureuse de décorer si elle connaissait les actes de magnifique dévouement dont elle leur est redevable. Pour plusieurs, la croix d'officier ou de commandeur de la Légion d'honneur ne serait pas une récompense imméritée.

Le consul ne veut toutefois rien comprendre. Et sa mesquinerie, son égoïsme sont en train de faire passer la France aux yeux de nos concitoyens, pour une ingrate qu'elle n'est pas.

Nous croyons que, si la France n'était si occupée à se défendre contre l'invasion, si elle avait le temps de jeter un regard sur l'indigne représentant qui, ici, la déconsidère, il y a longtemps que M. Bonin aurait été "promu" à un autre poste: "in partibus infidelium".

MAURICE AUBRY.

## La taxe foncière

Le Conseil Municipal a l'occasion de se refaire une virginité devant le contribuable

Propriétaires et locataires, ne vous endormez pas sur vos lauriers.

Vous avez déjà, en dépit de quelques trahisons, remporté une victoire signalée sur les ogres de l'hôtel de ville, qui osent, après trois ans et demi de guerre, sans crier gare, tenter de vous imposer une augmentation de taxe de 50 pour cent.

Pour faire preuve d'une semblable audace, ça prend Ti-Nest Decary, cette grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf, mais propriétaires et locataires, tenez-vous bien ensemble, et Ti-Nest aura le même sort que la grenouille du Bonhomme LaFontaine: il éclatera.

MM les échevins, on essaiera par tous les moyens de vous influencer. Mais n'oubliez pas que le Conseil a l'occasion de sa vie de se refaire une virginité et une occasion semblable ne se manque pas.

Et puis, propriétaires et locataires, si, en fin de compte, ça tournait contre vous, prenez votre cause en mains, et criez à nos administrateurs:

— Lachez-nous!

La Législature sera bien alors forcée de convoquer une session d'urgence pour trouver le remède à la situation.

Car, pourquoi ne pas faire appel aux commandements religieux, riches à millions et qui ne demanderaient pas mieux, sans doute, que de nous venir en aide.

Où bien, pourquoi la Législature ne nous annexerait-elle pas ces florissantes municipalités — Westmount, Outremont, Verdun, — afin de compenser pour cette annexion ruineuse: Maisonneuve?

L'AUTORITE

## Le lieutenant-colonel DALY-GINGRAS

Le lieutenant-colonel Daly-Gingras, D. S. O., commandant du 21ème bataillon de dépôt, à Montréal, accompli une besogne de Titan depuis son retour du front.

Ingas est le héros du régiment, les hommes, une fois dans les rangs, ne pourront faire autre chose que de suivre la voie largement tracée de l'honneur et du devoir.

Mais il ne peut pas tout faire seul, évidemment, et il appartient au gouvernement de lui donner un coup de main pour amener aux casernes les 3.000 conscrits réfractaires qui au lieu de répondre à l'appel de leur pays se sont enfuis dans les bois.

Que le gouvernement adopte donc des mesures énergiques en conséquence. Avec un chef comme le lieutenant-colonel Daly-Gingras à la tête du régiment, les hommes, une fois dans les rangs, ne pourront faire autre chose que de suivre la voie largement tracée de l'honneur et du devoir.

## M. Lorenzo Prince s'affirme comme habile magistrat

La cause de ce malheureux Bertrand, assassin de sa femme, est en train de passer par les diverses étapes de la juridiction criminelle. C'est l'un des crimes les plus révoltants inscrits dans nos annales judiciaires.

Le magistrat qui en a démanté l'écheveau avec une remarquable habileté, de sorte que lorsque la cause sera soumise au jury, celui-ci y verra clair comme dans de l'eau de roche.

M. Lorenzo Prince, assistant du coroner, à qui cette tâche ardue avait été confiée, s'en est acquitté avec une telle maestria que vraiment le journalisme semble bien le meilleur entraînement que l'on puisse suivre pour n'importe quelle carrière, car personne n'a oublié que M. Prince fut longtemps journaliste, et l'un des plus habiles que Montréal ait jamais connus.

# La première femme de Montréal

## Lady Williams-Taylor

Présidente de "l'Aide à la France"

Trois heures moins cinq. Je stoppe devant les quartiers généraux du comité de "l'Aide à la France", rue Mansfield.

Je constate avec la plus vive satisfaction que je serai à temps au rendez-vous que m'a fixé lady Williams-Taylor, pour l'interview à "L'Autorité" sur la "Foire Montréalaise", la colossale entreprise conçue par ce comité de "l'Aide à la France", dont elle est, dans toute l'acception du terme, la présidente active.

Parodiant le mot de Louis XIV: "L'exactitude est la politesse des rois", je me dis qu'elle est bien aussi la politesse due aux reines.

Où, lady Williams-Taylor, si j'ose, crois Dame Rumeur, n'est-elle pas la reine de la société montréalaise?...

Trois heures sonnent. J'entre, et l'instant d'après, apparaît gracieuse et souriante, une dame vêtue d'un costume tailleur à coupe harmonieuse.

Est-il possible que cette femme que j'ai devant moi soit la mère du brillant soldat Travers Williams-Taylor, qui s'est couvert de gloire en Mésopotamie et qui est actuellement prisonnier de guerre des Turcs? Je ne le croirais pas, tant les traits de lady Williams-Taylor ont conservé la fraîcheur de la jeunesse, et tant il y a aussi de fraîcheur dans

sa voix, qui fait entendre le "doax parler", de France dans toute sa pureté et son incomparable charme.

### NEE POUR CONDUIRE

Comme son mari, sir Frederick, le grand capitaine de la finance, géant général de la Banque de Montréal, cette femme est née pour conduire et commander. On voit qu'elle embrasse d'un coup d'oeil l'ensemble d'une affaire, qu'elle possède une merveilleuse intuition des détails, et qu'instamment toutes ses facultés se tendent vers l'accomplissement.

Devant son autorité, cependant empreinte de bonté et de douceur, toutes les volontés irrésistiblement s'inclinent, soumisses. Un mot de ses lèvres, un imperceptible geste de son doigt expriment des ordres, auxquels chacun s'empresse d'obéir.

Elle a le don de s'occuper avec une parfaite aisance de plusieurs choses à la fois. Ainsi, pendant que je m'entretiens avec elle, c'est un va et vient continu de secrétaires affairés mais silencieux, dont l'un apporte un télégramme de sir Lomer Gouin, qui promet de faire l'ouverture officielle de la "Foire Montréalaise", un autre apporte la réponse du maire Martin acceptant avec empressement de faire l'ouverture du

second jour, un troisième accourt à un imperceptible appel et part en course, un autre vient prendre des ordres, et ainsi de suite, sans que la conversation soit en aucune façon interrompue.

### A L'OEUVRE

L'organisation de la "Foire" manifestement se poursuit en ma présence, avec une intensité de direction qui est assurément de bon augure. Telle la plus grande femme qu'ait produite la Révolution française dictait à plusieurs secrétaires en même temps. Tout en causant, lady Williams-Taylor fait parvenir un message à M. Bourdon, factif et brillant impressionné à M. Berliner, l'habile chef de musique du Ritzy et à l'un desquels elle annonce: "Mon choeur de mille voix est complet!"

Que cette femme prodigieuse ait donné son concours à l'entreprise si hardie du Comité "Aide à la France", c'est en vérité la plus sûre

garantie que l'entreprise sera couronnée d'un immense succès.

Inspirée par l'amour profond qu'elle ressent pour la France et pour les Canadiens-français, c'est cette femme, mieux que toute autre, qui pouvait organiser au Parc Laontaine des fêtes de fleurs si somptueuses qu'elles lui rappelleront les fêtes des fleurs inoubliables auxquelles elle a assisté à Villefranche. Le prestige de sa haute position sociale fait d'ailleurs affluer vers elle, des ré-

gions les plus reculées du continent américain, les concours les plus empressés et les plus précieusement confins des Etats-Unis, c'est une rivalité entre les plus célèbres amateurs de foules, pour obtenir la faveur de figurer, absolument à leurs dépens, aux fêtes que lady Williams-Taylor organise au bénéfice de la France.

### TACHE ECRASANTE

— Quelle écrasante tâche vous vous êtes imposée, madame! m'écriai-je.

— Non pas. La tâche m'est infiniment agréable. Pour la France et pour mes compatriotes canadiens-français, j'éprouve une véritable jouissance à m'occuper de cette oeuvre. Car j'ai une profonde affection pour les Canadiens-français, que j'ai si bien connus dans ma ville natale de Saint-Hyacinthe. Et lorsque je résidais à Londres, et depuis que je suis revenue au pays, j'ai toujours été torturée par cette énigme: Pourquoi Canadiens-français et Canadiens-anglais ne peuvent-ils vivre ensemble en bonne intelligence, quand tant de traits communs dans leur caractère, comme autant de liens invisibles, tendent à les rapprocher et à les unir. Je ne nie pas que la pensée de contribuer à ce rapprochement si désirable ait contribué à me faire accepter avec joie de participer à ces fêtes de la semaine prochaine, qui mettront en présence, sur le terrain neutre de la charité et du patriotisme, les deux races qui me sont chères à un égal degré.

Et revenant à la "Foire Montréal-

aise", lady Williams-Taylor me débite, avec des accents d'enfantine joie:

### LES ATTRACTIONS

— Vous savez, il m'est offert plus d'attractions que je n'en puis faire contenir en trois jours. Je suis obligée de faire une sélection. Mais j'aurai une fête de fleurs, sur les bords ravissants du Parc LaFontaine. Je ferai aussi installer une roulette, comme à Monaco. J'emprunterai des choses très attrayantes au Carnaval de la Nouvelle-Orléans, auquel j'ai assisté ainsi qu'au Bazar des Alliés, à New-York, où j'eus l'honneur d'être placée sur le comité d'organisation. J'accepte l'offre d'une troupe de "soldats" des Etats-Unis qui font d'incomparables exercices militaires sous le commandement du "capitaine" Helene Russell Bastedo; cette troupe a obtenu un immense succès dans la république américaine, et croiriez-vous qu'elle me fait la grâce de m'offrir son concours gratuit, sans même réclamer les frais de déplacement, qui seront certainement considérables? Ces femmes patriotiques m'ont dit: Ce sera notre contribution à la cause des Alliés. J'aurai une foule d'autres choses que les Montréalais n'ont jamais vues, et qui, j'en ai la certitude,

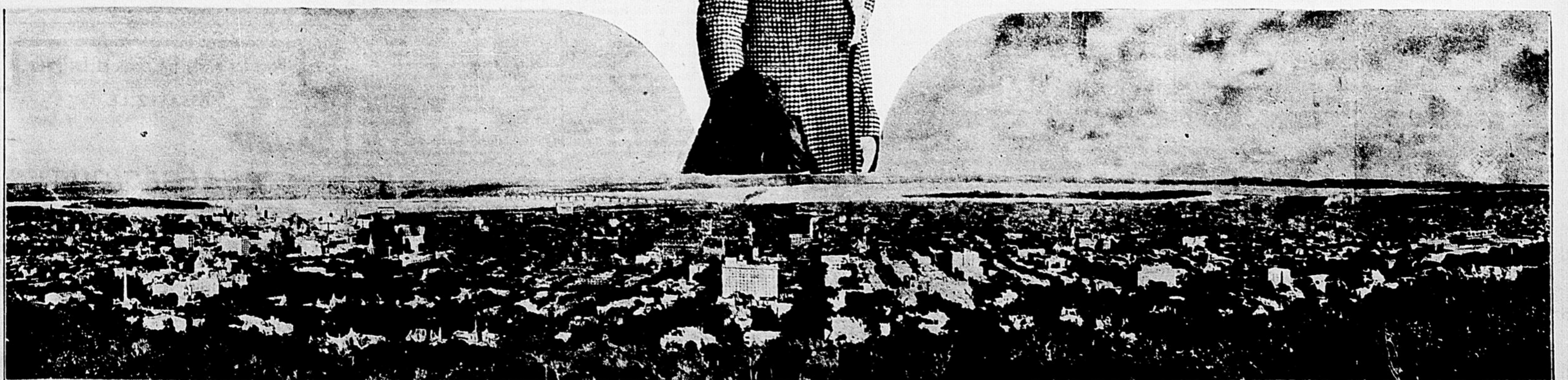
les intéresseront énormément. Je vous en réserve la liste au programme, qui n'est pas encore dans sa forme définitive.

— Pour ma part, madame, dis-je à lady Taylor, veuillez m'inscrire pour trois jours de présence. Mais je me sens principalement attiré par la fête des fleurs, et je vous prie de m'indiquer la comparaison avec d'autres fêtes de fleurs auxquelles j'ai assisté en Italie.

— Celle que je prépare sera sous la direction de lady George Bury et de madame J.-P.-B. Casgrain. Je crois que c'est un gage de succès.

Je l'admets volontiers et, prenant congé, j'emporte la vision d'une de ces femmes supérieures comme il m'a été donné d'en rencontrer quelquefois au cours de mes voyages en Europe et à La Havane; d'une femme qui à mon sens mérite d'être acclamée — si l'on tient compte du rang social qu'elle occupe, rehaussé par une culture à laquelle bien peu de dames atteignent, même dans sa sphère, parce que cette culture n'est pas aussi bien servie par les dons naturels — d'une femme qui mérite d'être acclamée comme "la première femme de Montréal."

GASTON MAILLET



# Les émeutes d'Halifax

Sous ce titre, la "Presse" publie un article contenant une très juste analyse des relations qui doivent exister, au Canada, entre l'élément civil et l'élément militaire.

Ce problème, qui n'existait pas chez nous avant la guerre, est devenu d'actualité.

A tous les scribes confits dans le jaunisme qui ont vu dans les émeutes de Québec une affaire assez grave pour en faire une base d'accusation contre toute une race, nous disons: ne fermez pas les yeux sur ce qui vient de se passer à Halifax.

Quand nous parlons ainsi, nous n'obéissons pas à un sentiment de revanche; nous avons encore moins la sottise prétention de croire que la population d'Halifax est déloyale et pro-allemande, parce que sa tranquillité habituelle vient d'être troublée par une poignée de brutes et de voyous.

Malgré l'ignorance dont on a accusé si longtemps notre province, nous pouvons affirmer sans crainte qu'elle sait généralement donner aux événements leurs justes proportions; et que, pas même pour se défendre d'imputations malhonnêtes et calomnieuses, elle ne voudrait dire qu'il y a dans la population anglo-saxonne des provinces maritimes des affilés du Kaiser, des gens qui cherchent à paralyser l'effort militaire du Canada, en y créant toutes sortes de troubles.

Ce qui nous afflige le plus dans les émeutes récentes d'Halifax, c'est la perspective sombre qu'elles nous permettent pour l'avenir, plus particulièrement lorsque, la guerre finie, nos nos soldats reviendront, chargés de gloire, reprendre leur place à côté de nous. Nous craignons qu'à cette heure, qui devra marquer la prédominance du droit sur la force, le triomphe de la justice et de la civilisation sur la barbarie, la population civile du Canada ne devienne la victime d'une soldatesque cruelle, dominatrice et insolente. C'est d'ailleurs un mal auquel on doit d'autant mieux s'attendre qu'il a été mieux préparé par tous ceux qui cherchent à faire du soldat un homme devant lequel le civil doit s'incliner et pour lequel rien ne peut être assez bon et assez beau.

Mais, pour aller droit aux faits, que s'est-il donc passé à Halifax? Tout simplement ceci: une foule de soldats et de marins a fait l'assaut de l'hôtel de ville, parce qu'un matelot y avait été logé dans une

cellule pour avoir refusé de payer un marchand.

Ce n'est pas pour sauvegarder un principe de justice et de civilisation que l'émeute eut lieu. Elle a, tout au contraire, été organisée et exécutée dans le but de protéger un homme qui voulait s'emparer injustement du bien d'autrui. Et qu'en est-il résulté? Des dommages heureusement peu considérables et un incendie qui, s'il n'eût été vite maîtrisé, aurait pu devenir désastreux.

Si l'on tient compte du fait que tout s'est passé sans pertes de vie et même sans blessures sérieuses pour personne, il ne faudra pas faire plus de bruit qu'il ne faut avec cette regrettable affaire. Mais elle devrait quand même servir de leçon à nos gouvernements et leur ouvrir les yeux sur les malheurs qui peuvent résulter d'une tolérance trop grande à l'égard de nos soldats et de nos marins. Elle leur apprendra, une fois de plus, qu'il est dangereux de faire intervenir la force militaire à propos de tout et à propos de rien. Elle servira aussi d'avertissement au public, en lui montrant les dangers auxquels il s'expose en prenant part, par curiosité ou autrement, aux attroupements illégaux ou figurent un certain nombre de soldats.

De l'aven même du maire Hawkins, d'Halifax, les soldats qui nous reviennent du front sont, pour la plupart, des gens éveillés, qu'on ne devrait pas laisser sortir en groupes, et qui sont exposés à commettre des excès pour la moindre chose.

Qu'on n'oublie pas cette remarque. Il est temps que l'on sache qu'il y a encore dans le pays des forces policières assez imposantes pour maintenir l'ordre; et que les démonstrations de force militaire ne doivent être permises que de l'autre côté de l'Atlantique. Que l'on sache bien aussi que le but suprême de tout le Canada dans son présent effort, n'est ni le militarisme ni le culte du soldat au détriment du civil; mais la vraie démocratie et l'égalité de tous les citoyens.

## CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT CANADIEN

### Changements d'horaire

Les chemins de fer du gouvernement canadien annoncent qu'à cause des changements d'horaire, en force dimanche prochain, le 2 juin, l'Express Maritime partant de Montréal à 8:20 a.m., samedi prochain, ira jusqu'à Mont-Joli seulement, au lieu de Halifax.

À la même date, l'Océan Limited partira de Montréal à 6:40 p.m., pour Halifax avec les wagons-buffet et dortoirs.

## Gonzague Savard

Les journaux sont presque unanimes à le féliciter sur sa carrière prodigieusement remplie

A en juger par la longue liste des exploits accomplis au cours de sa longue carrière de policier par l'ex-capitaine Gonzague Savard, et publiés dans les journaux à l'occasion de sa nomination comme surintendant général de la "Dominion Detective Agency", il semble vraiment que nos administrateurs municipaux, en privant la Ville des services du capitaine Savard, n'aient pas accompli là une très avantageuse besogne. Jugez plutôt:

L'activité du capitaine Savard est bien connue. Si l'on consulte les livres de la police, nous voyons qu'en 1917, à la tête de l'escouade mobile, il a opéré, 2606 arrestations.

On lui doit la capture de huit meurtriers, dont cinq ont été exécutés.

Le 13 août 1909, il arrêta deux étrangers sous l'accusation d'avoir volé \$147,000, la propriété du "Rio Ganario Railroad."

Gonzague Savard est doué d'une force musculaire peu commune; il a été blessé qu'une fois, gravement, le 20 mars 1903, en opérant l'arrestation d'Italiens qui venaient de poignarder deux citoyens.

Gonzague Savard a traduit devant nos tribunaux un grand nombre de pilliers de banques, de cambrioleurs, de pickpockets, de voleurs de grand chemin, etc. Plusieurs des causes qu'il a menées à bonne fin ont attiré sur lui l'attention de ses chefs et sa promotion a été rapide.



# Cigarettes Sweet Caporal

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Lancet

15¢ le paquet

## Parc Sohmer

La température s'étant mise de la partie, la semaine d'ouverture de la saison d'été a été des plus fructueuses, et les milliers de personnes qui ont admiré le superbe programme de jeux offerts par les Sohmers, sont parties convaincues que la direction saurait faire encore mieux que par le passé. Ainsi, après les lions du capitaine Shiel, voilà pour la semaine prochaine qu'on annonce le cirque Dutton, engagé à très grands frais. Il s'agit de la troupe d'équilibristes de James Dutton, et de ses magnifiques chevaux. Pour cette représentation, la scène est magnifiquement décorée, et M. Dutton et son assistant Mlle Wionie Dutton, accomplissent à simple dos de cheval, des exploits audacieux et de la plus grande élégance. M. Dutton a

aussi d'autres assistantes en costume de ballerines, et ses spécimens de chevaux sont d'une rare beauté. Ce spectacle est disponible, mais il est unique en son genre. Le trio Thomas se compose d'artistes acrobates sur trompion et sur barre fixe, et c'est un acte à très grande sensation. Ballet-Boof est un numéro consistant en un homme et une femme, merveilleux comme tireurs, à distance courte et longue et de la plus grande précision. Prévost et Boulet ont un acte des plus amusants et des plus neufs, en fait de vaudeville burlesque. Evelyn Dakes est une musicienne chanteuse d'une très grande réputation. Elle a une voix magnifique, un répertoire de plus récents, et sa beauté est reconnue partout. A part ces beaux numéros de vaudeville, il y aura de magnifiques concerts par la musique du parc, sous l'habile direction de M. J. J. Gagnier, concerts sur la terrasse, illumination et grandes soirées de gala mercredi et vendredi

## Shrapnels

Our weather man narrowly escaped internment by giving us a few days of bright sunshine.

One way to meet the demand for farm hands would be to take the four or five thousand husky Huns out of the internment camps and put them to work raising and harvesting crops.

Don't forget that the citizen who today plays a loan is doing the patriotic thing.

There ought to be some way to deal with the individuals here and elsewhere who are conscientious objectors to both fighting and working.

A Boston scientist claims that man descended from a large lizard. But the way some men act makes us still adhere strongly to Darwin's monkey theory.

Nothing is more foolish than to place credence in the stories of German hunger. This war will not be won by hunger, but by millions of shells delivered to the Huns by the aerial route.

"The Kaiser," said a member of the Reichstag the other day, holds the heart of Germany." That's true, and he is squeezing all the blood out of it.

Having taken Vimy ridge by the most desperate of fighting our gallant Canadians are determined to fight as desperately to hold it.

Some of us are ready and willing to forget every horror of this war except the poetry it has produced.

Have a war garden, and if you can't raise potatoes, raise popcorn. Every little helps to increase the grub pile.

Clothiers are warning the public that ready-made men's suits will cost \$75 next spring, if the war continues. This is alarming, and if the others know what they are talking about we want to notify our friends that they will have to get used to seeing us tramping around town in a kimono or a mother Hubbard.

Any married man will tell you that every woman is a natural born monologist.

In prohibition states the authorities charged with the enforcement of the law are posting signs warning bootleggers to jug not lest they be jagged.

The society editor always speaks of some woman as "a charming hostess," although in nine cases out of ten the hostess is so ugly that her face would stop a Dutch clock at a range of 150 yards.

From all accounts the much advertised Austrian drive on the Italian front has been postponed owing to the fact the Italians are doing the driving.

We believe the general public will agree that when it comes to swelling and strutting the turkey gobbler is the only thing in the world that can approach a young second lieutenant.

A cablegram says the French are greatly pleased at the way American troops are pouring in. True, but the Germans do not share in the pleasure.

There are, of course, various methods of discouraging disloyalty, but none of them are quite so effective as a firing squad at sunrise.

The Emperor of Austria is powerful enough to compel his mother-in-law to leave the country but he can't bring food into it.

Two reasons why Germany has not violated the neutrality of Switzerland are its mountain barriers and a well equipped army of half a million men.

The German drive in Flanders has been halted probably because the Hun now occupies the place of the nail while the Allies are playing the part of the hammer.

Our old friend John D. Rockefeller is reported to be one of the strongest financial supporters of the Anti-Saloon League. It may be that John reasons in this way: "If the workman is not allowed to spend his money for beer he may buy more of the things that I control."

One Monday morning the judge of the police court in Sorel was informed by his clerk that there were 15 cases of bootleg drunks on the docket. "Great heavens," exclaimed the judge in amazement, "did everybody in the world get drunk Saturday night." It's a sad story, mates, but you should know that Sorel is a bone-dry town in a bone-dry state where even the perch in the creeks are supposed to go athirst.

A German professor claims to have discovered that Napoleon was of German origin. Maybe so, but the delight that Napoleon took in licking the Germans indicates that he was not proud of it.

Paradoxical as it may seem, low shoes this year will be high.

Don't get red and cross if you are asked to come across for the Red Cross.

Even so amiable a pacifist as Henry Ford has reached the conclusion that the best way to get the boys out the trenches is to kill off the Huns.

Doubtless Carl of Austria has his moments of depression when he thinks that things have come to a pretty pass if an emperor is to be held responsible for his wife's relatives.

Old von Hindenburg may be a "Moses," as the German propagandists assert, but he doesn't seem to be able to get out the burruses.

So far as we are able to ascertain nobody is quickly convinced that there is nothing green about a grass widow.

What is called war bread is so heavy that if you should cast it upon the water it will go at once to the bottom instead of returning in many days.

The young soldier who wrote that life is safe enough in the trenches probably recalled the risks he used to run dodging motorcycles and tin lizzies at street crossings.

It is true that the war might have been ended this year but for the Russian collapse, and it is also true that, there might not have been any sin in the world if our old friend Adam had kept his teeth out of the apple.

The fact that American troops are now pouring into France every day indicates that this old land of the free and the home of the brave is at last getting its stride.

After thinking over the matter we have reached the conclusion that no verse is quite so bad as eithunary poetry encountered in the newspapers.

President Wilson's pardon of the soldiers who slept at their post is a popular act which prompts the New York Sun to remark that the soldiers are very young, and they were only a short time away from a country that slept at its post for two years.

The Kentucky orator who declared that the women ought to wear less clothing than they do is evidently seeking to get the sweet creatures in bad with the police.

We fear that the scarcity of Scotch whiskey, of which highballs are made, is going to have a depressing influence on the game of golf. It is the highballs that make a man feel like knocking the golf balls.

It is funny, but it is true, that the female clairvoyant can tell what is going to happen to you, but never herself knows when the police are going to pull her.

Contemplating the present controversy, there is some comfort in the thought that it may be better to have all our trouble with the airplanes before instead of after they get into the air.

It is only a question of time when the German people themselves will realize that as a prophet Kaiser Bill is nothing more than common clay with a stuffing of cabbage soup, pretzels and pump-ernickel.

The plan to have President Wilson visit France, England and Italy while the war is in progress is sensational indeed, but the New World asks who would serve the constructive critics as a punching-bag in his absence.

GRACE  
Le modèle D & A No. 624 ajoutera encore à la grâce et charme de la silhouette la plus svelte. Comme tous les corsets D & A, il est fait au Canada et ajusté sur des modèles vivants canadiens.

Il possède le chic le plus raffiné des meilleurs corsets importés, quoiqu'il se vende la moitié moins cher. Il y a un D & A pour chaque taille.

DOMINION CORSET CO.  
Fabriquant aussi les corsets La Diva et les brassières Good Shape.  
Demandez à votre corset-tière.

**CORSETS D & A**  
ME SE ROUILLENT PAS  
DOMINION CORSET CO., QUEBEC

**LA chaleur est arrivée**

**Votre chapeau de Paille**

Y avez-vous songé? — Venez voir notre assortiment, dans lequel il vous sera facile de faire un excellent choix. Chemises sous-vêtements d'été, cravates, etc. Ce rayon est au complet.

CINQ MAGASINS:

**BONIN** 107 Sainte-Catherine Est.  
669 Sainte-Catherine Est.  
**FRERES** 1819 Sainte-Catherine Est.  
897 Notre-Dame Ouest.  
1985 Boul. Saint-Laurent.

Les chapeliers et merciers populaires.

**LA STRATHCONA**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE-INCENDIE.

Siège Social ACTIF TOTAL Montréal \$373,643.00

Dépôt complet au Gouvernement

Nous invitons les corporations religieuses et de Fabrique à demander notre tarif spécial.

**BUREAUX: 90, Rue ST-JACQUES**  
Tél. Main 2181-2182

**Pour les pieds infirmes et fatigués**

ESSAYEZ LE

**BAUME ANALGÉSIQUE BENGUÉ**

Frottez un peu sur votre pied et vous serez promptement soulagé. Ce produit d'origine française, célèbre depuis un quart de siècle, est recommandé par votre médecin. En vente chez tous les pharmaciens malgré les conditions de la guerre. Envoyez pour un tube échantillon.

**THE LEEMING MILES CO.**  
MONTREAL  
Insistez pour avoir BENGUÉ

CANADA

## AVIS PUBLIC

### DOCUMENTS QUE DOIT PORTER

tout homme qui n'est pas au service actif dans quelque'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires de quelqu'un des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonné être compris dans la **Classe Un** sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui, pour quelque raison, peut prétendre qu'il n'est pas compris dans la **Classe Un** sous le régime de la loi.

**AVIS** est par les présentes donné que, en vertu des dispositions de l'Arrêté du Conseil (P.C. 1013), du 20 avril 1918, et de la Loi du 1er jour de juin 1918, toute personne du sexe masculin qui n'est pas en service actif dans quelque'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonné être comprise dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui affirme, prétend ou allègue ou de la part de qu'il est affirmé, prétendu ou allégué qu'il n'est pas, soit par raison d'âge, d'état, de nationalité, d'exemption ou autrement, compris dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, telle qu'ailleurs définie; ou que, bien que compris dans cette classe, il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint, —devra avoir sur sa personne en tout temps et dans ou sur quelque bâtiment ou maison où il est en aucun temps,

ou comme étant un membre de quelque autre société ou corps, un certificat du fait signé par un titulaire compétent à signer ce certificat d'après les règlements de l'édifice, de l'ordre ou de la dénomination, société ou corps, auxquels il appartient; ou,

**EXEMPTION**

S'il est prétendu qu'il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint, à raison de quelque exemption accordée ou révoquée ou d'une demande pendante sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, ou de règlement sous le régime de cette loi, ses papiers d'exemption, ou un certificat du Registraire ou du Sous-Registraire du district où il relève prouvant le fait; ou,

**AUTRE CLASSE**

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe, ou qu'il est exempté, non astreint ou excepté pour toute autre raison, un certificat de deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit, ayant connaissance du fait sur lequel repose la prétention et en certifiant.

**DÉFAUT DE PORTER LES PREUVES REQUISES**

Si le ou après le 1er juin 1918, toute pareille personne du sexe masculin est trouvée sans avoir les preuves ou certificats requis sur sa personne ou dans ou sur quelque bâtiment ou maison dans lesquels il se trouve, il sera dès lors présumé être une personne alors astreinte au service militaire et être un déserteur ou un délinquant sans permission.

**PEINE**

Et il sera aussi passible sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas \$50 ou d'un emprisonnement d'un mois au plus, ou des deux peines de l'amende et de l'emprisonnement; et de plus, toute pareille personne peut être immédiatement mise sous garde militaire et y être détenue et requis de faire du service militaire dans la force expéditionnaire canadienne tant que ses services seront requis, et jusqu'à ce que le fait soit établi à la satisfaction de l'autorité compétente qu'il n'est pas astreint au service militaire.

**FAUX CERTIFICAT**

L'usage, la signature et l'octroi de tout pareil certificat ainsi que ci-dessus mentionné sera, si le certificat est sous quelque rapport important, faux ou trompéur à la connaissance de la personne qui s'en sert, le signe ou le donne, une offense punissable sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas cinq cents dollars, et d'un emprisonnement d'au plus six mois et d'au moins un mois.

**ÉMIS PAR LA BRANCHE DU SERVICE MILITAIRE DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.**

Ottawa, 22 mai 1918.

A travers la Presse anglaise

Nous reproduisons ces articles d'actualité, pris en la date de la presse anglaise de Montréal...

CANADA NEEDS SHIPS.

To-day, ships mean victory; tomorrow, ships mean trade. The war pounded home the lesson to all.

The campaign of the Navy League, Quebec division for members is worthy of support because Quebec has a peculiar interest in Canada's acquisition of an adequate merchant marine.

Enterprise calls for huge shipyards on the St. Lawrence, sailors to man the vessels, and an aroused, intelligent public opinion to bring political action along in pace with the national needs.

RE-EDUCATION.

The presence of an official delegation from the United States to investigate Canadian re-education of returned soldiers is a distinct compliment to those in charge of this rehabilitation work in Canada.

Neglect of veteran soldiers has stained many national records in the past. The men who fought in the present war will not be left to shift for themselves after their sacrifice of economic growth or earning power.

It is well to bear in mind, at the same time, that if in the country were provided with a regular and permanent system of vocational education, the re-education of returned soldiers, except in a minority of cases, would not be necessary.

When it is possible for the Administrative Commission to reduce by thirteen, a staff of twenty-one in a single city department—and that without hurting the efficiency of the service—a striking idea is got of what it is possible to save in the total yearly pay-rolls.

The "Star" has repeatedly pointed out that it was ridiculous there should be twenty-one employees in the modest Civic Library.

The report of the Bureau of Municipal Research bore out every statement made by "The Star" that a million a year could be saved in salaries.

It is because of abnormal waste in the rolls that so much bitterness is felt by taxpayers at the proposal that they shall pay into the treasury four millions in additional taxes—and this before any satisfactory retrenchment has been brought about!

THE HEROIC NURSES.

The heroism shown by Canadian nurses, during the enemy's deliberate bombing of hospitals, back of the lines in France, adds another bright chapter to the story of Canada's part in the war.

CANADA KNOWS IT.

The proper spirit for men in political life during the war was stated succinctly by President Wilson in his address to Congress yesterday.

All honor to Canada's brave nurses! They have proved once more that courage is not a matter of sex.

A SERIOUS CONDITION

Canada's need of a national policy for the improvement of public health has been demonstrated again and again. Recently the Minister of Militia told Parliament that out of 373,814 men examined under the

Military Service Act, 118,772 were found medically unfit for active service. This means that more than thirty per cent of the unmarried men in Canada between the ages of twenty and thirty-five were found with serious physical defects.

The hearing of these striking statistics upon the present generation of Canadians is no less serious than the prospect it holds out regarding the next generation.

Were an eugenic test required for marriage in Canada, one young man in every three would be denied the privilege of establishing a home of his own.

No really serious system of government can permit a continuance of this condition of affairs.

DEPLORABLE PAVEMENTS

The condition of the streets is enough to make the gods weep. From one end of the city to the other they present a woe-begone aspect.

Pitted with yawning holes the pavements resemble war-riven districts in Flanders. They are in absolute ruin. Visitors to the city are astounded at their dilapidation.

In the Metropolitan city of the Dominion, cars are filling up holes in the "permanent" pavements with cinders! The filthy stuff is scattered of course by the first auto or heavy truck, and then the misery of the public is accentuated by having to breathe air loaded with cinders.

There has practically been no street repairs for three years. To-day it would take fully a million and a half to patch them up decently.

A terrible price is now being paid for allowing grafters and self-nominated candidates to seize the reins of office.

During the past seven years one hundred and forty millions, from revenue and loans, have been spent by our city maladministrators, and despite this the streets are in the present deplorable condition.

Montreal's natural beauty has been cruelly defaced, its progress retarded and reputation tarnished by the very men who should have had its well being most at heart.

L'aide aux conscrits canadiens

Une oeuvre à encourager

Le public a appris par les journaux que la Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal s'occupe activement de jeunes gens que la loi de conscription entraîne dans le tourbillon de la guerre.

Nos foyers se dépeuplent. Des milliers de jeunes gens sont appelés aux casernes. Le sentiment des dangers immenses qui guettent partout nos conscrits, est un sujet de vives alarmes pour les familles canadiennes.

Nos foyers se dépeuplent. Des milliers de jeunes gens sont appelés aux casernes. Le sentiment des dangers immenses qui guettent partout nos conscrits, est un sujet de vives alarmes pour les familles canadiennes.

Chacun, au contraire, doit s'imposer quelque sacrifice pour leur venir en aide efficacement; et il semble que les personnes qui se sont les plus dévouées pour les pays alliés, ont en quelque sorte contracté l'engagement d'honneur de reprendre les mêmes initiatives de

L'AIDE AUX CONSCRITS CANADIENS est née de cette angoissante inquiétude. Elle veut s'attacher ceux qui partent, les réconforter, leur témoigner de la sympathie, leur offrir des objets appropriés à leur condition nouvelle, les accompagner dans les casernes, dans les camps, sur le front, organiser pour eux des envois de journaux, de livres, d'effets personnels, recueillir leurs propres demandes, soutenir leur courage, leur rappeler la patrie absente, leur fournir les moyens de rester fidèles à leurs habitudes chrétiennes.

Toute l'oeuvre est centralisée au secrétariat spécialement ouvert dans l'immeuble Versailles, 90 rue St. Jacques, Montréal, (Bureau 902, Tél. Main 71). On y inscrit avec soin sur des fiches tous les noms, adresses et numéros de conscrits que le public veut bien porter à notre connaissance.

L'initiative de la Société de St. Vincent de Paul profitera à tous les conscrits catholiques. Nos confrères de langue anglaise s'acquittent en effet de la même tâche pour le bénéfice des jeunes gens de leur nationalité.

Une revue de 20 pages "L'Echo du pays" est fondée pour les jeunes soldats. Cette publication contient de la lecture courante, des articles spéciaux, des nouvelles, des pages récréatives, des avis divers, "L'Echo du pays" sera expédié dans les camps et sur le front.

Afin de grouper les jeunes gens durant leur séjour à Montréal, L'AIDE AUX CONSCRITS CANADIENS met des salles d'amussements à leur disposition. La première est déjà ouverte au No. 324 rue Ste. Catherine, près St. Denis. Les conscrits peuvent y utiliser sans aucun frais, des billards, un piano, une bibliothèque, des timbres-poste, du papier à lettre, des jeux divers.

Notre société s'est de plus procurée des objets de piété, des livres, etc., qu'elle porte aux conscrits en même temps qu'elle offre l'usage de son secrétariat.

Toutes ces initiatives exigent évidemment des ressources abondantes. La Société de St. Vincent de Paul de Montréal entreprend l'oeuvre avec courage, parce qu'elle la sait extrêmement urgente, et que les familles sont justement inquiètes du sort qui attend leurs enfants.

Impuissants toutefois à soutenir seuls une entreprise de pareille envergure, nous croyons pouvoir compter sur la générosité de la population entière. Cette collaboration nous est absolument nécessaire.

Les pays alliés ont éveillé parmi notre peuple les plus profitables sympathies. Les convenances nous pressent maintenant de nous occuper des nôtres, au risque même de négliger les autres. Peut-on imaginer un instant que nos enfants, nos frères, nos amis intimes resteront seuls sans soutien?

Chacun, au contraire, doit s'imposer quelque sacrifice pour leur venir en aide efficacement; et il semble que les personnes qui se sont les plus dévouées pour les pays alliés, ont en quelque sorte contracté l'engagement d'honneur de reprendre les mêmes initiatives de

secours pour le bénéfice de leurs compatriotes. L'AIDE AUX CONSCRITS CANADIENS recevra avec gratitude les offrandes les plus diverses. Elle sollicite surtout les souscriptions en argent dont elle s'engage à rendre compte par lettre particulière ou par la voie des journaux.

Nous prions les sociétés mutuelles, les groupements paroissiaux, les églises, les associations nationales, les ligues d'hommes, de dames, de jeunes filles, de jeunes gens, les maisons de commerce, les hommes de profession, les industriels de s'interroger immédiatement sur la part de secours qu'ils peuvent nous assurer, et de faire parvenir le plus tôt possible leurs souscriptions et leurs offres de services à M. Joseph Blain, aux bureaux de L'AIDE AUX CONSCRITS CANADIENS, Immeuble Versailles, 90 rue St. Jacques, Montréal (tél. Main 71).

Pour la Société de St. Vincent de Paul, Conseil Central de Montréal, Le Président: J.-A. JULIEN, Le Secrétaire: GUY VANIER.

Théâtre

Passe-Temps

Anita Stewart n'a pas la vogue de certaines étoiles du firmament cinématographique, mais il est un fait incontestable qu'elle est une artiste de tout premier plan et, les véritables connaisseurs amateurs de cinéma savent à quel chef-d'oeuvre on peut classer Anita Stewart. C'est une artiste et une véritable. Tous les ver-tueux du théâtre contemporain et d'autres intéressantes vues qui ne peuvent pas ne pas faire infiniment honneur à son talent.

Landi, mardi, mercredi, une autre grande vue est à l'affiche, "DIVORCES" de Victorien Sardou, le grand maître du théâtre contemporain et d'autres intéressantes vues qui ne peuvent pas ne pas faire infiniment honneur à son talent.

Monsieur Armand Gauthier saura lui donner la réplique d'une manière impeccable dans le rôle de Sartorius.

Monsieur André Gélmar va nous camper un Valère très élégant. Monsieur Mireault artiste bien connu, dans Brigrand, s'acquittera à merveille des scènes difficiles que comportent ce rôle.

Monsieur Julien, dans Piton, saura nous donner un souffleur de premier ordre.

Les autres rôles de femmes seront interprétés par Mmes Berthe Clarendon, Claire Vast, Simone Deslauriers, etc.

L'orchestre est sous la direction de M. Rod. Rivière.

La direction n'a rien épargné pour faire de ces deux représentations un succès artistique.

Il nous reste encore quelques bons billets d'orchestre et si quelques personnes désirent s'en procurer, elles pourront le faire dès aujourd'hui, soit par téléphone: Est 6219 ou personnellement, car les billets s'épuisent très rapidement.

On pourra s'en procurer, soit au théâtre ou au Café Joffe, coin Ste-Catherine et Lassalle, Maisonnette, aux prix de 25, 35, et 50 cts.



Passe-Temps SAMEDI, DIMANCHE ANITA STEWART, dans LE SOUPCON en 7 parties Comédie, vue de mode ciné journal LUNDI, MARDI, MERCREDI, Divorçons, de Victorien Sardou. Interprété par Billie Burke.

PARC DOMINION Maintenant ouvert de 1 à 12 p. m. Ne manquez pas de faire une promenade dans la nouvelle "COURSE-VICTOIRE" La plus grande et la plus émouvante des randonnées. Plusieurs autres nouvelles attractions. FANFARE VANDER-MEERSCHEN. Admission 10 cents.

Pour notre ami Jack Obligations

N'oublions pas que c'est mercredi et jeudi prochains, 5 et 6 juin, qu'aura lieu deux grandes soirées au "THEATRE CANADIEN-FRANCAIS". Mercredi soir, son Honneur le Maire Martin a bien voulu nous honorer de sa présence en acceptant la présidence.

Jeudi, M. L. A. Caron, Président du National nous a promis d'assister à la représentation, accompagné de plusieurs sportifs les mieux connus, car il ne faut pas oublier qu'une bonne partie des recettes sera versée au fonds de secours LAVIOLETTE.

Nous espérons que les amis de Jack Laviolette assisteront en foule à cette représentation. Lui prouvant par ce geste leur sympathie dans le malheur qui vient de le frapper.

Pour la circonstance la direction n'a su mieux choisir que la jolie comédie-dramatique de Molière et Hérold, "PROUPELON", pièce en cinq actes, interprétée par les artistes de la "Troupe Rossini".

M. Roberval, ex-artistes de la troupe Beaumais, a été engagé spécialement pour faire une mise en scène de premier ordre.

Le rôle titre sera joué par Mlle L. Laurendeau, dont la renommée n'est plus à faire.

Monsieur Armand Gauthier saura lui donner la réplique d'une manière impeccable dans le rôle de Sartorius.

Monsieur André Gélmar va nous camper un Valère très élégant. Monsieur Mireault artiste bien connu, dans Brigrand, s'acquittera à merveille des scènes difficiles que comportent ce rôle.

Monsieur Julien, dans Piton, saura nous donner un souffleur de premier ordre.

Les autres rôles de femmes seront interprétés par Mmes Berthe Clarendon, Claire Vast, Simone Deslauriers, etc.

L'orchestre est sous la direction de M. Rod. Rivière.

La direction n'a rien épargné pour faire de ces deux représentations un succès artistique.

Il nous reste encore quelques bons billets d'orchestre et si quelques personnes désirent s'en procurer, elles pourront le faire dès aujourd'hui, soit par téléphone: Est 6219 ou personnellement, car les billets s'épuisent très rapidement.

On pourra s'en procurer, soit au théâtre ou au Café Joffe, coin Ste-Catherine et Lassalle, Maisonnette, aux prix de 25, 35, et 50 cts.

PARC SOHMER Ouvert tous les jours (3 et 8 p. m.) ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES LA BANDE DU PARC (30 artistes) SOIREE DE GALA: Mercredi et vendredi. ADMISSION: Matinées de semaines, enfants 6c, adultes 10c. Soirées et dimanches, 15c (taxe comprise).

Cartes professionnelles J. A. BEAULIEU AVOCAT MONTREAL 180, St-Jacques, (chambre 203) SAINT-AMOUR, ERNEST COMPTABLE ET LIQUIDATEUR 11 Place d'Armes Tél. Main 3285 CASGRAIN PIERRE, M.P. AVOCAT 107 St-Jacques Tél. Main 8069 GRAVEL, J. A. E. AVOCAT Tel. Main 6782

Mayrand, G., notaire 90, ST-JACQUES Tél. Main 1928

GADBOIS LIMITEE Accessoires et réparations d'automobiles de tout genre. 1543-7, Boul. ST-LAURENT Tél. St-Louis 2146

Bercovitch, Lafontaine et Cie AVOCATS 160, ST-JACQUES Tél. Main 5104

TURCOT, N.P., Plombier Une spécialité - Couverture en gravois à 1600 Boul. ST-LAURENT Tél. St-Louis 206

Jacobs, Hall et Cie, avocats 82 CRAIG O. Tél. Main 4410

Bédard, Rodolphe EXPERT-COMPTABLE Membre de l'Institut des Comptables, 137, RUE MCGILL—Téléphone Main 8781

Beaugard, H., Entr. Général Edifice Power. Tél. Main 4104

Beaubien & Lamarche, avocats 107 rue ST-JACQUES Tél. Main 8224

Fontaine & Labelle, avocats 51 rue ST-JACQUES. Tél. Main 877

Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée & Genest, avocats 11 PLACE D'ARMES Tél. Main 5260.

Dessaulles & Garneau, avocats 56 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 4116

"L'Autorité" est publiée et éditée par "L'Autorité" Co. Bureau: 152 rue St-Denis. Téléphone Est 893. La Compagnie d'Imprimerie Godfray Limitée, 41 rue Bonsecours, coin rue Champ de Mars, en est l'imprimeur.

Les Placements Municipaux Limitée EDIFICE DULUTH 50 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL Casier postal 1497 Téléphone Main 7683

BON CONSEIL Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les VIEUX REMEDES. Recourez tout de suite au P...DUIIT ANTISEPTIQUE et BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS ET DES MILLIERS DE GUERISONS. PRENEZ LES CAPSULES CRESOBENE

Vous préviendrez ou vous guérez infailliblement: MAUX DE GOUGE, RHUMES, ENROUEMENTS, GRIPPE, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, PNEUMONIE, ETC.

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable. En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c le flacon. Envoyez aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

DÉPÔT GÉNÉRAL: ARTHUR DECARY PHARMACIEN Casier postal 592 Montréal, Can.

AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE Avis est par les présentes donné que Gladys Agnes Wilson, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre son mari, Edmund John Edward Hawkins, pour causes d'adultère, mauvais traitements et désertion. GLADYS A. WILSON Pétitionnaire ELLIOTT, DAVID & MAILHOT, Procureurs de la Pétitionnaire

AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que Richard Montgomery Rolland, architecte, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre sa femme, Grace Julia Brown, des cité et district de Montréal, pour cause d'adultère. DATE à Montréal, province de Québec, ce 26 mars 1918. D. M. RODDEN Pétitionnaire. ELLIOTT, DAVID MAILHOT, Procureurs du pétitionnaire.

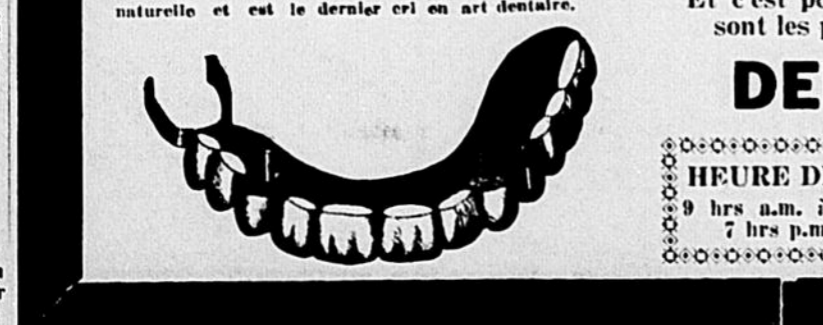
AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que Gladys Agnes Wilson, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre son mari, Edmund John Edward Hawkins, pour causes d'adultère, mauvais traitements et désertion. GLADYS A. WILSON Pétitionnaire ELLIOTT, DAVID & MAILHOT, Procureurs de la Pétitionnaire

AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que Gladys Agnes Wilson, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre son mari, Edmund John Edward Hawkins, pour causes d'adultère, mauvais traitements et désertion. GLADYS A. WILSON Pétitionnaire ELLIOTT, DAVID & MAILHOT, Procureurs de la Pétitionnaire

AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que Gladys Agnes Wilson, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre son mari, Edmund John Edward Hawkins, pour causes d'adultère, mauvais traitements et désertion. GLADYS A. WILSON Pétitionnaire ELLIOTT, DAVID & MAILHOT, Procureurs de la Pétitionnaire

AVIS AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que Gladys Agnes Wilson, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre son mari, Edmund John Edward Hawkins, pour causes d'adultère, mauvais traitements et désertion. GLADYS A. WILSON Pétitionnaire ELLIOTT, DAVID & MAILHOT, Procureurs de la Pétitionnaire

LA BEAUTE DEPEND DE VOS LA SANTE DENTS Nos méthodes modernes nous permettent de faire tous nos travaux dentaires a 100% plus bas qu'ailleurs. Rappelez-vous que nous sommes le rempart entre vous et les hauts prix en dentisterie. Nous défions toute concurrence pour la propreté et l'antisepsie de nos 30 bureaux complètement privés et hygiéniques. N'oubliez pas Des prix pour toutes les bourses. 1.—Que nous n'employons que des gradués des plus grandes universités des Etats-Unis et du Canada. 2.—Que nous sommes les inventeurs de la fameuse KILCAINE pour l'extraction des dents sans douleurs, qui a fait sensation depuis quelques semaines dans tout Montréal. 3.—Que nous avons les plus grands bureaux professionnels dentaires du monde. 4.—Que nous achetons en très grande quantité, car nous sommes les fournisseurs de plusieurs dentistes. 5.—Que nos bureaux et nos laboratoires sont munis des perfectionnement électriques les plus modernes. 6.—Que nous fabriquons nos dentiers en grande quantité vu notre clientèle complet. Et c'est pour ces raisons que nos prix sont les plus bas dans tout le Canada. DENTISTES FRANCO-AMERICAINS 164 rue SAINT-DENIS HEURE DE BUREAU: 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m., et 7 hrs p.m. à 9 hrs p.m. Un peu plus bas que la rue Ste-Catherine. En face de l'Université Laval.



# Pour l'honneur et le bien-être de notre race

### Empressons-nous de devenir membres à vie de l'Association du National, dont le magnifique club s'élève rue Cherrier

La grande campagne de recrutement de l'Association Athlétique du National débute la semaine prochaine.

Il s'agit de maintenir bien haut et très ferme la magnifique institution de la rue Cherrier, digne rivale des quartiers de la M. A. A., rue Peel.

Rendons-nous compte, Canadiens-français, qu'une seule brique tombant du gymnase de la rue Cherrier nous atteindrait tous en plein front.

Notre honneur national est intimement lié à la réussite de cette entreprise. En élevant ce monument à notre race, l'Association Athlétique du National a plus fait pour nous en quelques mois que la Société Saint-Jean-Baptiste n'a fait durant toute son existence.

Mais il ne faut pas que cette entreprise d'immense envergure reste en chemin, comme tant d'autres que nous avons pitoyablement laissé sombrer, ce qui nous a valu la réputation d'être de grands entrepreneurs mais de petits faiseurs.

Ce qu'il faut à la réussite complète de la tâche—maintenir debout l'édifice élevée au coût de \$200,000, l'orner et en faire un véritable centre de ralliement national comme la Y. M. C. A., — ce sont des hommes pour le recrutement des membres, ce sont des souscripteurs qui moyennant un versement minime de \$100 ambitionnent de devenir membres à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationaux.

Les hommes prêts à solliciter les souscriptions sont trouvés. Dirigés par une admirable organisation ayant ses quartiers dans l'édifice Dandurand, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, ils vont se mettre en mouvement et faire appel non seulement à la générosité, mais encore au sens pratique d'un chacun.

Car les avantages que procurera l'affiliation à l'Association Athlétique d'Amateurs Nationaux sont infinis.

Depuis des années les Anglais, les Américains, les Français, les Allemands et autres peuples progressistes ont tendu au perfectionnement de l'homme par la pratique de la culture physique et des sports athlétiques bien compris. Les Canadiens-français ont suivi lentement. Ils ont aujourd'hui les moyens à leur disposition pour fonder un endroit de ralliement où ils pourront trouver ce que nos compatriotes trouvent dans les différentes succursales de la Y. M. C. A.

Une âme saine dans un corps sain. Voilà le double idéal que nous devons rêver. Et nous ne l'obtiendrons que par la culture physique. La vie moderne, devenant de plus en plus épre, exige, pour le maintien du système nerveux en bon état, un entraînement physique de plus en plus suivi.

Préparons notre jeunesse aux luttes ardues qui l'attendent, même en temps de paix.

Dans la diversité de ses formes d'action, l'A. A. d'A. Nationale restera une école française tout en manifestant l'unité morale de la patrie. La guerre nous laisse une tâche immense à accomplir et qui ne pourra l'être que dans la concorde par l'effort de tous.

Canadiens-français, en érigeant son superbe gymnase de la rue Cherrier, qui sera en même temps un club social de premier ordre, l'Association Athlétique Nationale a voulu faire de nous une race forte, non une collection d'efféminés.

Canadiens-français, imitez les Anglais, qui sont devenus forts en maintenant leurs institutions, et devenez forts comme eux.

Devenez membres à vie du National. En avant, c'est pour l'honneur en même temps que pour le bien-être de la race.

L'AUTORITE

# La femme a travers la guerre

### Les organisatrices de "l'Aide à la France," si brillamment secondées par Mme Huguenin, sont les aviatrices des non combattants

Ayant reçu l'aimable invite de collaborer à "La Foire Montréalaise", organe du comité de "l'Aide à la France", j'ai apporté ma modeste quote-part à cette publication.

Toutefois, je n'ai pas cru que ce fût assez. J'ai pensé qu'en plus je devais chaleureusement recommander aux lecteurs de "l'Autorité" cette oeuvre colossale: "l'Aide à la France", dont les organisatrices se recrutent parmi les plus vaillantes et en même temps que les plus distinguées d'entre les dames montréalaises.

Ces femmes admirables (que l'immolation de la France, depuis le début des hostilités, a rempli d'admiration envers cette sublime contrée) elles m'apparaissent à moi comme les aviatrices des non combattants. Nous avions nos aviateurs, qui éclairaient les sables du front; nous avons maintenant nos aviatrices, dont le patriotisme nous inspire, nous, soldats de l'arrière.

Et parmi elles, aucune ne mérite mieux le rang d'"as" que madame Huguenin, dont l'insaisissable activité a été, depuis le commencement des hostilités, acquise à toutes les oeuvres de guerre, et qui a surtout mis de son dévouement et tout son coeur dans les oeuvres de guerre françaises. La contribution de madame Huguenin à la guerre et à la France est à la vérité si vaste qu'elle reflétera de la gloire sur toute la race canadienne-française.

GASTON MAILLET

# Le paradis des prohibitionnistes

### Dans l'Ontario, on prohibe jus qu'au vin de pissenlit.— Dans la Gatinéau, les femmes sont assommées et les hommes jetés à l'eau

#### Gloria! Gloria!

Les plus longs sermons ne comptent pas à côté des faits.

Rien ne saurait mieux illustrer les avantages ou les désavantages de la prohibition que ces faits-ci. Nos lecteurs jugeront:

Dans l'Ontario, on est en voie de prohiber même la fabrication du vin de pissenlit. Les ménagères n'ont qu'à se bien tenir. Au cas où elles s'avisaient de fabriquer de cette liqueur inoffensive, elles seront coffrées.

Ménagères de la province de Québec, préparez-vous à de désagréables surprises. Au cas où la prohibition deviendrait loi dans la province de Québec, préparez-vous à jeter aux vidanges les groseilles, les cerises à grappes et les "gadelles" dont vous faisiez autrefois de si excellents vins. Même si vous avez des pommes, mieux vaudra les jeter au cochon que de les convertir en cidre.

Voilà qui nous donne une idée de la liberté que les prohibitionnistes nous réservent.

En Prusse, au moins, on boit de la bière!

Nous avons lu récemment dans les quotidiens, ces bons quotidiens si sympathiques à la prohibition, quoiqu'ils annoncent les liqueurs alcooliques à pleines colonnes, que les municipalités "sèches" d'alentour de Montréal nous en réserveraient de belles. Les laitiers, ces excellents laitiers, rapportent leurs canistres, vides de lait... remplis de whisky.

Mais où c'est le plus beau, c'est à la Gatinéau. Écoutez un peu ce que nous racontent les dépêches:

Ottawa, 30.—Il semble que l'alcool continue à se vendre ouvertement à la Pointe Gatinéau malgré que tous les établissements licenciés aient été supprimés. Comme résultat, les ivrognes y accourent de plusieurs milles à la ronde et des scènes disgracieuses s'y passent presque tous les soirs. Pas plus tard qu'hier, une femme a été blessée à la tête par une pierre lancée par un homme ivre. A bord du traversier, la situation est très dangereuse à cause des hommes ivres qui l'encombrent constamment et constituent une menace constante pour la sécurité des autres passagers. Interviewé à son tour, le shérif Wright a dit qu'en effet on lui avait télégraphié de la Gatinéau lui demandant d'envoyer un policier; n'en ayant pas de disponible il n'avait pu en envoyer un immédiatement. Mais il verra à ce qu'il y en ait un sur les lieux le plus tôt possible.

# Les jeunes aviateurs du vieux Québec

Québec, 31.—On vient de démentir ici la rumeur d'après laquelle les autorités militaires devaient arrêter l'enrôlement des recrues pour l'aviation. Les autorités non seulement ont déclaré qu'elles ne mettaient pas un terme à cet enrôlement mais que le nombre des jeunes gens à recruter pour les fins de l'aviation était illimité.

En effet, ce n'est pas au moment où l'on communique, chaque jour, des nouvelles sur les manifestations du travail merveilleux accompli actuellement par nos braves aviateurs, que l'on va arrêter le bel enthousiasme qu'a montré depuis quelques semaines nos jeunes gens en faveur de cette noble et aventureuse carrière.

Il est donc à espérer que l'élan ne se ralentira pas. On sait toute la magnitude du mouvement à Québec depuis une couple de mois et pour peu qu'il se continue encore dans les mêmes proportions pendant quelques jours, les statistiques diront que Québec aura été la province du Dominion qui a fourni le plus de ces hardis aventuriers de l'air.

Demain, après un repos relatif dans le travail de l'enregistrement, une nouvelle effervescence va se manifester au bureau local où l'on s'attend de voir encore pendant les jours qui vont suivre des centaines de jeunes gens aussi bien qualifiés que ceux qui les auront précédés et qui apprennent déjà, dans les divers camps d'entraînement, l'art de servir leur patrie dans le royaume des oiseaux.

# M. Rodolphe Lemieux deviendrait historien

(Spécial à "l'Autorité")

Ottawa, 31.—En élisant à sa présidence M. Rodolphe Lemieux, la Société Royale du Canada imprimerait une nouvelle orientation, si l'on en croit les potins politiques, à la carrière de l'ex-ministre des Postes.

M. Rodolphe Lemieux, d'après Dame Rumeur, en a assez de la politique et serait heureux d'abandonner son siège de député pour se livrer exclusivement à la littérature, suivant en cela l'exemple de sir Gilbert Parker, qui vient d'envoyer sa démission de député au président de la Chambre des Communes anglaises.

M. Rodolphe Lemieux, absolument blasé sur la politique depuis les élections de décembre, craignant de voir le parti libéral privé du pouvoir pour de longues années à venir, ayant acquis du reste une fortune personnelle très considérable au cours des vingt dernières années, M. Rodolphe Lemieux entendrait donc utiliser dorénavant les incontestables qualités littéraires qu'il découvre en lui depuis le collège, et ce à un plus grand bénéfice pour ses concitoyens que s'il demeurait dans la politique.

Maintenant, quel genre choisera-t-il, sera-ce l'histoire, le roman ou la poésie?

On croit que ses préférences se tourneront vers l'histoire. Il a la phrase ample, colorée, un peu trop touffue peut-être; mais somme toute il ne manquerait pas de nous intéresser, surtout s'il se mettait en frais de soulever le voile qui recouvre certains secrets politiques de lui connus.

# Médéric remarche sur ses principes

(Spécial à "l'Autorité")

Québec, 31.—D'après certains indices qui ne me trompent jamais, Médéric Martin, maire de Montréal, cherche à se rapprocher de sir Lomer Gouin, mais le premier ministre, quoique un peu radouci, lui fait encore grise mine.

Surtout depuis qu'il se figure que deux sièges vacants au Conseil législatif lui tendent les bras, Médéric ne reste plus en place. Ayant appris que sir Lomer était dans un wagon de chemin de fer, l'autre jour, il se précipita dans le wagon comme un bolide. Pour entrer au Conseil législatif, Médéric se glisserait par le trou de la serrure, et c'est ce qui explique son vote, au Conseil municipal, en faveur d'une augmentation de 50 pour cent de la taxe foncière. Il voudrait se mettre bon avec les Décaré pour que ceux-ci implorent pour lui.

Les locataires, dont il s'est toujours constitué, sur les hustings, le défenseur, paieront la note de concert avec les propriétaires, peut-être plus que les propriétaires encore.

Mais des locataires, ce que Médéric s'en moque! Ce qu'il s'en moque, des locataires, comme de tout le monde, du reste!

# Me A. Geoffrion interviendra

Nous remettons à la semaine prochaine, faute d'espace, la lettre ouverte que nous entendons adresser à Me Aimé Geoffrion, bâtonnier du Barreau de Montréal, relativement à l'odieuse exploitation dont furent victimes tant de conscrits qui en appelaient devant les tribunaux afin d'obtenir l'exemption du service militaire.

Ceux qui connaissent la rigidité de Me Aimé Geoffrion s'attendent à ce qu'il demande au conseil du Barreau, après qu'une enquête approfondie aura été tenue, la suspension d'au moins une douzaine d'avocats.

Pour une entrée en fonctions, c'en sera une n'est-ce pas?

# Elie, Elie lamma sabacthani!

Elie, Elie, lamma sabacthani? Elie, Elie, pourquoi nous as-tu abandonnés?

C'est ce que erient en choeur les propriétaires de Montréal à cette girouette du quartier Saint-Gabriel qui, après avoir voté contre l'augmentation de la taxe foncière, vote aujourd'hui en faveur de cette même mesure.

Elie, que d'autres (serait-ce par dérision?) dénomment le prophète, espère-t-il arriver plus facilement ainsi à vendre son charbon à la Ville?

Il se pousse un doigt dans l'oeil, et jusqu'au cou.

Car il n'y a qu'un homme capable de vendre du charbon à la Ville:

Le seul Labrecque.

L'unique J. O.

Notre confrère le "Bulletin" apprécie en ces termes les tergiversations du faux prophète:

Si on pouvait comparer son quartier à Jérusalem, nous pourrions dire que le très discuté prophète Elie n'a plus qu'à s'asseoir sur le bord du Canal et qu'à pleurer non seulement sur son quartier, mais encore sur ses fautes et sur son manque de parole à ses électeurs justement furieux.

Il ne sera pas blanc de sitôt de ce péché, si accoutumé soit-il de vivre dans le noir charbon

# M. Sévigny abat un second canard

(Spécial à "l'Autorité")

Ottawa, 31.—Interviewé par le représentant de "l'Autorité", ce matin, l'hon. M. Sévigny a nié avec vigueur qu'il fût disposé à accepter le poste de représentant français au bureau du Haut Commissariat canadien à Londres.

"Vous pouvez démentir en toute sécurité ce canard lancé d'Ottawa, ajoute-t-il. D'ailleurs, il n'ira pas plus loin que l'autre canard d'après lequel je devenais conservateur de la bibliothèque du Parlement. Je suis encore trop jeune pour accepter un emploi du gouvernement. Qu'on se le tienne pour dit, aussi longtemps que je serai encore capable de rendre quelques services à mes concitoyens. Et pour commencer je vais ouvrir, sans plus de délai, un bureau d'avocat à Montréal."



R. I. P.

A la famille de feu

# Alphonse Racine

CONSEILLER LEGISLATIF

"L'Autorité" offre ses plus profondes sympathies dans son deuil immense.

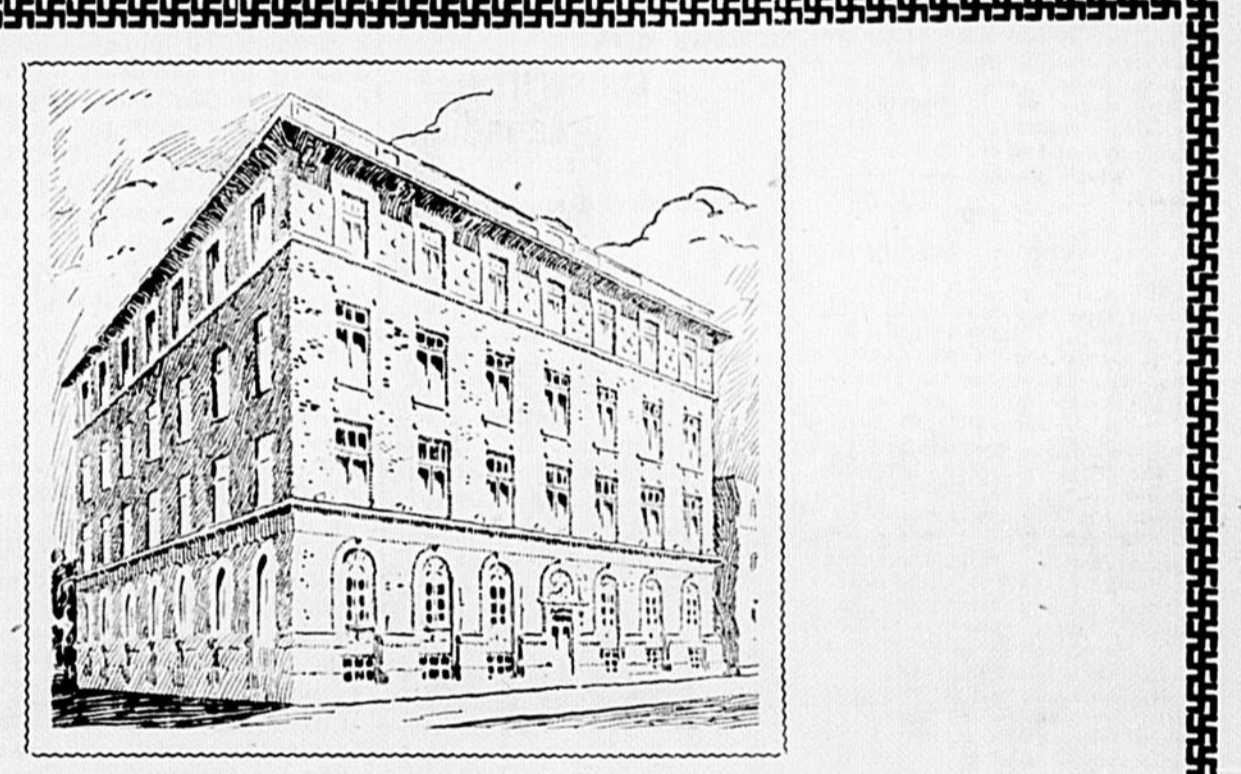
**M. Austin Mosher au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière**

tionnelles de notre province.

Le Collège de Sainte-Anne de la Pocatière a formé une foule de nos hommes les plus en vue: Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême, les juges L. P. Pelletier et Geo. Carroll, de la Cour d'Appel, l'hon. M. J. E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. Thomas Chapais, conseiller législatif, etc.

Mais le Collège de Sainte-Anne de la Pocatière ne dispense pas la

manne intellectuelle seulement qu'aux Canadiens-français catholiques. Plus d'un anglo protestant, particulièrement de Montréal a reçu sa formation dans cette institution et ces anciens élèves reconnaissants ont délégué, pour les représenter à ce convention M. Austin Mosher, notre confrère de la "Gazette", aussi bien connu dans les cercles canadiens-français que dans les cercles anglais de la métropole.



# Canadiens-français

### Vous êtes fiers du nom que vous portez!

Prouvez aujourd'hui par votre générosité que vous avez à coeur l'avancement de votre race, en contribuant de votre bourse, de votre influence, au couronnement d'une oeuvre essentiellement Canadienne-Française et d'une grande portée sociale--l'oeuvre du "National"

# L'ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS NATIONALE DE MONTREAL

Vient de construire, rue Cherrier, un édifice de récréation superbe, un véritable temple de l'athlétisme, qui renfermera un gymnase des mieux équipés, un bain moderne, salles de billards, de jeux de quilles, jeux de balle-au-mur, enfin tout ce qu'il faut pour se récréer, reposer l'esprit, développer le corps.

Cet édifice magnifique, qui est presque achevé, fait l'admiration de tous les citoyens de Montréal. Visitez-le, admirez ses proportions grandioses, son architecture superbe et, après cette visite, vous voudrez, nous en sommes convaincus, vous associer aux promoteurs de cette oeuvre nationale utilitaire et devenir membre à vie du "National".

Le "National" a besoin de nouveaux membres à vie. La souscription n'est que de \$100.00 et les avantages qui en découlent sont nombreux.

# Le recrutement des Membres à Vie

Le recrutement des membres à vie commencera

# Brochure Illustree Gratuite

Vous trouverez d'intéressantes informations sur le "National" et son oeuvre dans une jolie brochure illustrée que vous obtiendrez gratis en remplissant et en adressant le coupon ci-dessous au Bureau de Recrutement du National, Edifice Dandurand, Montréal.

DETACHEZ ET ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

Bureau de Recrutement du National, Edifice Dandurand, Montréal. Veuillez m'adresser votre brochure illustrée "Le National".

Nom .....

Adresse .....